



Jérusalem, le 24. décembre 1925

Mon cher fr. Rıza Tevfik!

La sœur Selma a reçu votre aimable lettre et je me permets de vous répondre en même temps pour elle. - J'ai le plaisir de vous faire savoir que Notre fils Saïd se trouve très bien. - La plaie est guérie, par première intention, les intestins fonctionnent dans une manière normale, son appétit est très bon, les sutures sont déjà éloignées, et il se levait déjà hier un peu de lit. - En tout, c'était grâce

à Dieu, une guérison idéale.
Notre second fils a visité
Said avant-hier au soir et
j'aime à croire qu'il vous
a écrit aussi. - Dr. Garry est
un très consciencieux et habile
chirurgien : il est un élève de
notre bien regretté Dr. Diskind.
Je suis très touché que Madame
Riga était malade et j'espère
qu'elle sera bientôt rétablie.
Je vous remercie pour vos re-
connaissances et vous honorants
ligotes, mais je vous prie d'être
sur que vous n'avez fait
plus que votre devoir. - Soyez
bien sur que ainsi moi-
même ainsi toutes les soeurs

2
et toutes les aides de l'hôpital
sont toujours à votre disposi-
tion et à celle de votre estimée
famille en cas de besoin. Mais
je ~~je~~ souhaite que le Tout. Puis-
sant vous garde toujours et
que votre santé et celle de
Madame et de vos enfants et
de toute votre famille soit
toujours complète. —

La sœur Selma vous envoie
ses meilleurs compliments
pour vous et Madame, aux
quels je joins les miens.

Permettez agréer, mon cher
Dr. Riga Teofila mes salu-
tations les plus expresses
et amicales votre
Dr. H. Wallach

Jerusalem, le 28. juillet 24

Mon cher Fr. Rıza Tevfik!

J'ai reçu à son temps votre honorée
lettre de 6. juillet; je vous prie
bien me pardonner que je ne vous
ai pas répondu jusqu'à maintenant.
Le malheur qui nous a frappé par
l'assassinat de notre bien aimé
ami Fr. de Naan est si grand que
je ne peux pas encore retourner
à mes devoirs. Vous comprenez,
mon cher Fr. Rıza Tevfik, que le
Judaïsme et spécialement notre
religieuse communauté à Jérusalem
a perdu un de ses meilleurs et fidèles
fidèles. En même temps quelle perte
pour la science et le monde
littéraire. Ce n'est que quelques
semaines que Fr de Naan m'apportait
son dernier livre: "Quatre-vingt"
(Kwatrijnen en hallandais) oeuvre de
poésie. - Il me disait qu'il est curieux
d'apprendre qu'il sera le jugement

10
de la critique. Le Bon Dieu n'a pas
voulu qu'il l'apprendra dans
ce monde. Les dernières lignes de
ce livre sont les mots: „même
„frappé par de fortes douleurs, je le
„sais bien: mon aide est mon Dieu.”

Je suppose que pensant ces mots
son âme a quitté le corps mortel.

Dr. de Naau a eu pendant ces der-
niers mois après la mort de
son père. l'habitude de venir

chaque jour (de la semaine) chez
moi du matin et vers le soir

faire prier avec nous dans la
synagogue de l'Hôpital Shaars

Zetch. Il venait aussi l'après-
midi du lundi le 30. juin vers

6^h 30' fatigué et ému, comme il
avait travaillé presque tout le
jour pour le bien de quelques
institutions de bienfaisance,
auxquelles il prêtait son conseil
éclairé et son aide efficace. -

Il faisait tout ce travail - pas
petit -, sans recevoir un sou comme

honnorable. - Après la prière du soir vers 7^h.45^l il ne dormait comme chaque soir son livre de prière pour le garder jusqu'au lendemain: il refusait toujours pendant la semaine une invitation ~~pour~~ au souper ~~et~~ de loger pendant la nuit et ne restait chez nous que de vendredi après-midi jusqu'à dimanche matin: aussi ce soir il hâtait à la maison pour se reposer. - Je suppose que cette régularité facilita l'oeuvre du criminel. - La nuit était obscure - fin de mois. Il descend la porte de l'hôpital. L'assassin l'attendait. Par trois balles de revolver, dont deux pénétraient les poumons et le coeur, cet homme de coeur a été tué immédiatement. Le criminel échappa dans l'obscurité. - Il est resté introuvable jusqu'aujourd'hui malgré les efforts de la police. - Les mauvais sujets ont voulu tropager que Dr. de Naan avait des ennemis personnels,

TDV ISAM
 Kütüphanesi Arşivi
 No RT0657.2

26
c. v. d. qui étaient des ennemis
par de raisons personnelles ou
qu'il avait des relations inter-
dites par les bons moeurs : tout
ça est absolument faux : Dr. de
Naan aimait à faire du bien
aux personnes qui étaient ses
adversaires dans des questions
de religion etc. : il était un
caractère absolument irréprochable.
Je sais bien que vous même avez
été un bon ami de Dr. de
Haan et vous pouvez vous
imaginer comme notre grand
Rabbin Dr. Soumefelt, tous les
membres de notre communauté,
tous ses amis et spécialement
moi-même souffrent... Dr. de
Naan vous manque partout.
Le Bon Dieu a destiné; il faut
reconnaître la Volonté supe-
rieure de notre sort. -
J'ai à vous remercier pour
loute l'amitié et l'hospitalité
que Vous avez voulu prêter à

plusieurs reprises à notre regretté
ami soudainement séparé de
nous.

Je vous prie de remettre mes
hommages respectueux et l'expres-
sion de remerciement profond
et sincère à Son Altesse l'Émir
Abdallah qui a voulu distinguer
par son amitié et grâce notre
regretté ami.

J'ai aussi des sentiments de
remerciement et reconnaissance
pour les hauts employés et officiers
de Son Altesse qui aimaient et
respectaient notre illustre ami.

Je vous remercie aussi de tout
mon cœur pour l'intérêt que
Vous même avez montré pour
la famille du défunt en me donnant
des notes de la dette que Mr. Abbas
Salam Awisha doit. Il existe un
document et je ne doute pas que
Mr. Abbas Salam règlera l'affaire
aussitôt que l'autorisation légale
de la famille est envoyée. — Sa

36

somme n'est pas si grande:
quelques cents de liors. -

Je vous prie de transmettre
mes salutations respectueuses
à Madame votre femme:
j'espère qu'elle se réjouit
d'une bonne santé. -

Je vous félicite à l'occasion
de votre nouvel emploi et
je vous souhaite de voir
de résultats heureux pour
le bien de l'Etat qui vous
satisferont. -

J'aime à espérer que vous
continuerez à me distinguer
par votre amitié et il me fera
un grand plaisir si vous
et Madame voudrez me distin-
guer par votre visite en
retournant à Jérusalem. -

Vous êtes toujours bien venue
à mes amis et je vous prie
me le croire. -

Le mémoir de notre illustre
et regretté ami br. de Naan
restera vivant et honoré chez
les membres de notre commu-
nauté à Jérusalem et j'espère
aussi chez tous ses amis à
Jérusalem et à Transjordanie
comme un gage jusqu'au
temps, auquel tous les hommes
respectant Dieu sont unis de
vrais amitié et fraternité. —

Veuillez agréer, cher br. Riza
Toufik mes salutations sincères
et amicales de votre bien dévoué
Fr. U. Wallach